



Vassilissa

sorcière de mère en fille



Vassilissa, Sorcière de mère en fille

Veillée initiatique assistée par ordinateur

Tout public à partir de 7 ans

Durée 50 min

Espace de jeu 5 m x 5 m minimum (provisoire)

En tournée 1 marionnettiste, 1 technicienne.

Jauge 20 à 80 spectateurs - public sur le plateau autour de l'espace de jeu

Produit par La FLAMME / compagnie Fleur Lemercier

Elise Traversi (diff.) - 07 60 10 20 24 / diffusion@compagniefleurlemercier.fr

Fleur Lemercier - 06 86 73 10 07 / fleur.lemercier@wanadoo.fr

www.compagniefleurlemercier.fr

Note d'intention

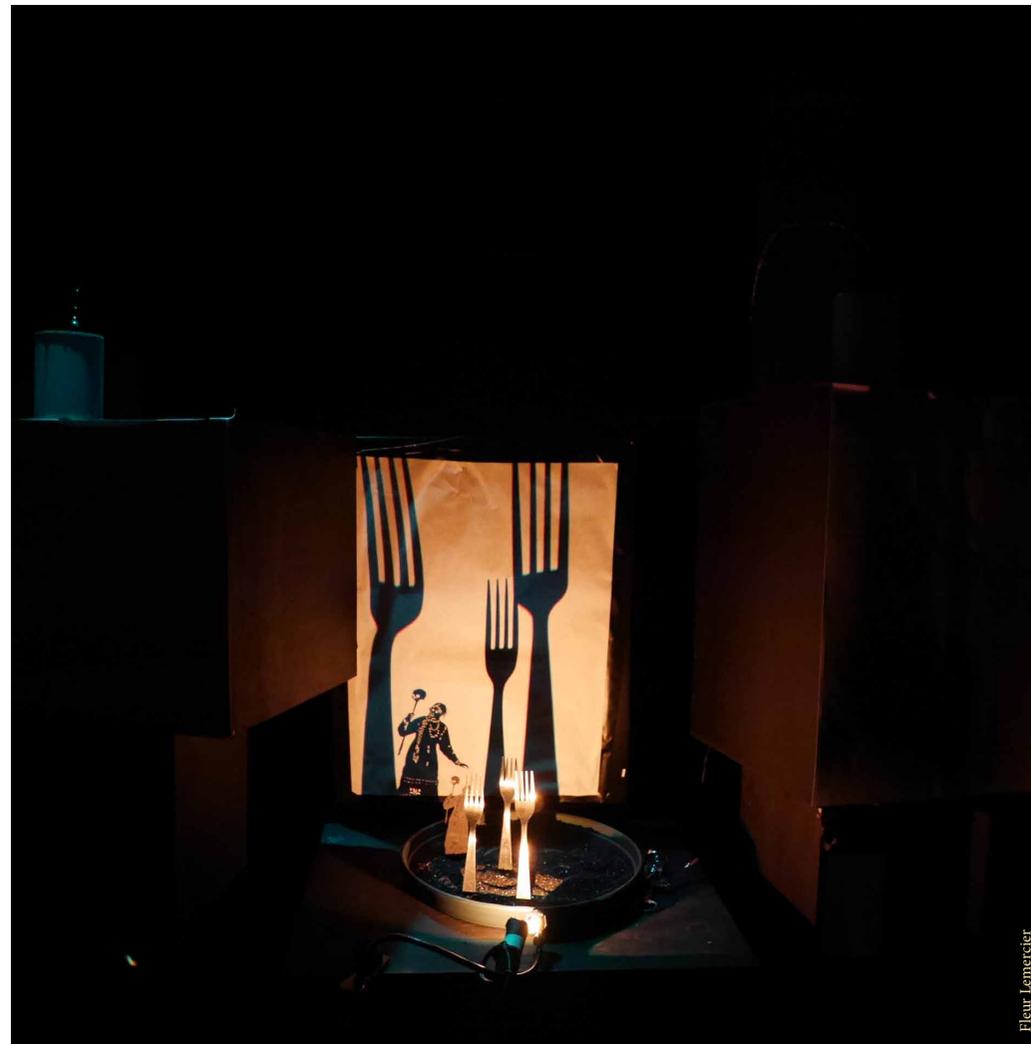
Vassilissa, sorcière de mère en fille est une adaptation du conte Vassilissa, la très belle. Notre spectacle s'adresse à tous à partir de 9 ans. Les spectateurs et les artistes sont réunis en un même espace pour vivre ensemble une initiation à la sorcellerie numérique.

Vassilissa devenue grande et sorcière nous raconte son voyage initiatique chez Baba Yaga, sa quête du feu au déclin de son enfance, dans sa poche la poupée magique léguée par sa mère. Femme puissante comme son aïeule Baba Yaga, maîtrise la lumière et les éléments, garde le royaume des morts, soigne le destin de ceux qui viennent à elle ou les dévore.

Devenue adulte, Vassilissa évoque l'histoire de la lignée dont elle est issue, celle des femmes sorcières dont elle perpétue avec fierté les traditions. Elle nous parle de femmes singulière, héritières des traditions païennes, maîtrisant les rites funéraires, les soins de la naissance, les médecines chamaniques, autant de pratiques que le monde moderne à son avènement avait diabolisé, pour des raisons économiques, sociales et religieuses.

Ancrée dans notre époque, notre sorcière numérique tisse des fils entre sa biographie, les histoires de celles que l'on a persécutées hier et nos préoccupations contemporaines. Elle anime sa maison magique, qui nous livre un univers poétique d'ombre, de musique et de mécanique, en nous racontant ses secrets. Les instruments-robots, la gestion de l'ombre et de la lumière assistée par ordinateur, seront au service du rituel d'initiation à la sorcellerie numérique.

D'un point de vue formel, nos recherches se situent entre le théâtre d'objet lumineux, le théâtre d'ombre, le conte et la conférence-gesticulée, pour former une performance en forme de veillée.



Le conte populaire : Vassilissa la très belle

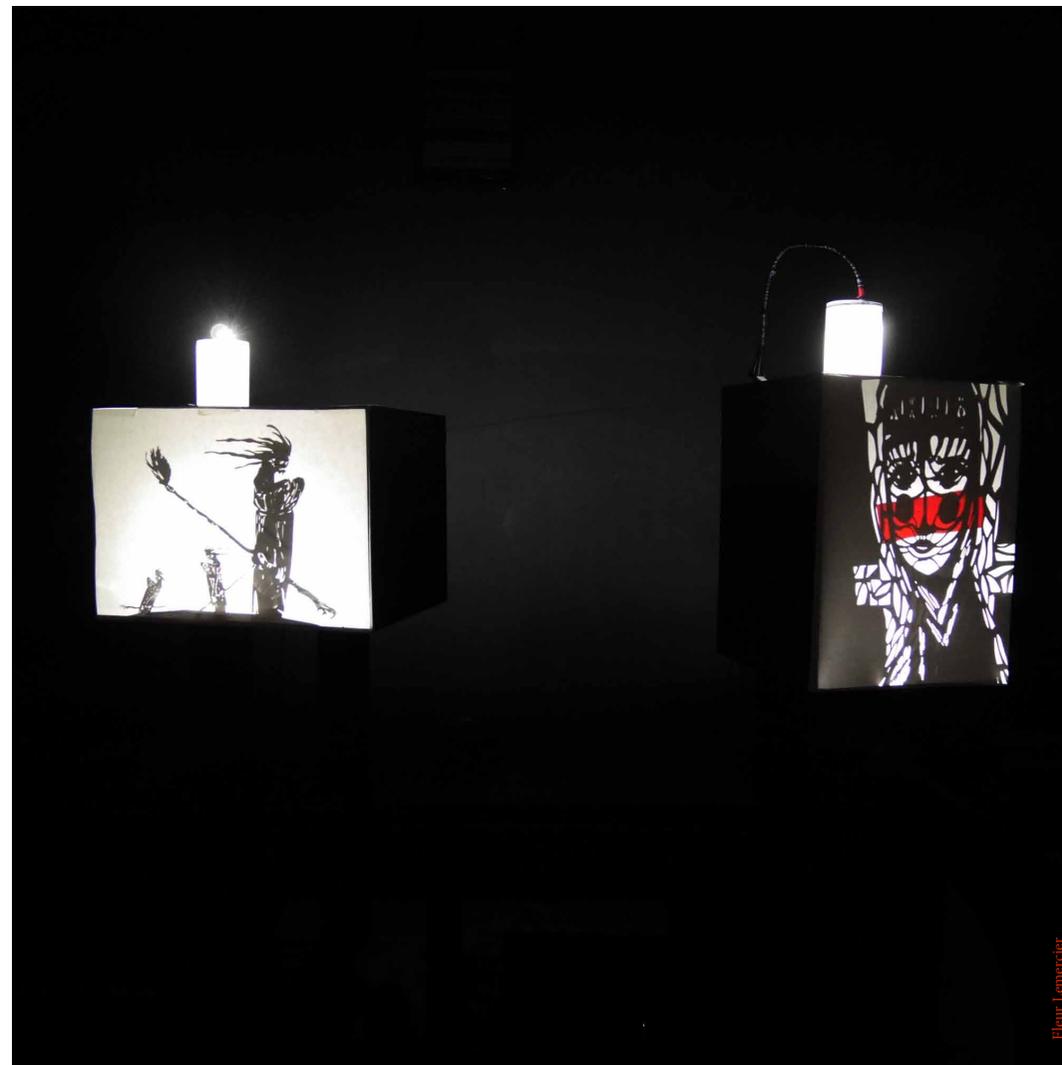
Vassilissa reçoit de sa mère mourante une poupée magique qui doit, en échange de collations reçues en cachette, la protéger et guider son chemin lors des épreuves de sa vie. Confrontée à la méchanceté et la jalousie de sa belle-mère qui cherche à l'épuiser au travail puis à la faire dévorer par Baba yaga, Vassilissa aidée de sa poupée reste éloignée de tous les dangers.

Jusqu'au jour où, pour se débarrasser de sa belle-fille, la marâtre, éteint le feu du foyer et envoie Vassilissa le chercher chez Baba Yaga. La jeune fille doit affronter ses propres peurs, pour traverser la forêt à la recherche de la maison de la sorcière et servir celle-ci pendant 3 jours avant qu'elle ne lui confie le feu demandé.

A son retour dans sa famille, le feu carbonise toute la maison et ses occupantes, libérant Vassilissa de son oppression domestique. C'est le début d'une nouvelle vie pour Vassilissa.

Nôtre Vassilissa, dont nous situons la longue histoire en partie au 21e siècle, commencera après cette aventure, une vie de sorcière en s'initiant à la magie numérique.

Il existe beaucoup de contes qui ont pour héroïne Vassilissa, tour à tour la très belle, la sage, la magique. Pour construire le socle narratif du spectacle, nous nous servirons principalement des versions de Vassilissa la très belle rapportées par Clarissa Pinkola Estes et Alexandre Afanassiev ainsi que de contes qui font apparaître Baba Yaga et qui mettent en lumière son ambiguïté : Maria des mers, Petit Bout ...



Le texte

Mort de la Mère et don de la Poupée

La Conteuse

Tous les soirs, devant la porte de la chambre de Vassilissa, sa mère y pense.

La main sur la poignée, elle n'ose pas entrer.

Il faut qu'elle arrive à lui donner.

7 ans 3 mois et 36 jours qu'elle le sait.

Pas le droit de partir sans lui laisser la poupée.

La Mort

Ton soir est bientôt arrivé.

Tu ne lui a pas encore donné ?

Dépêche-toi car je viendrai bientôt te chercher. Tu n'es pas éternelle, beauté.

Oh ! Fais vite !

Tu pâlis déjà.

La Conteuse

Un soir, elle entre dans la chambre de Vassilissa.

Et elle la regarde dormir.

Vassilissa sourit dans son sommeil.

C'est une enfant. Heureuse.

Elle ne souhaite pas la voir devenir sorcière.

Pas encore, pas si tôt sortie de l'innocence.

La Mort

Qu'est-ce que tu attends ?

Donne-lui.

Sans la Poupée, ta fille n'est pas une Yaga.

Sans la Poupée, Vassilissa restera ignorante.

Sans la Poupée, elle sera débile comme tous ces enfants d'Homme.

Sans la Poupée, elle n'est personne.

Sans la Poupée, ta fille n'existe pas.

Donne-lui, je te dis.

Tu vas finir par le regretter.

La Conteuse

La mère de Vassilissa sait tout ça. Elle sait ce qu'elle doit faire.

Depuis que sa propre mère lui a transmis cette poupée.

Elle sait mais elle veut protéger sa fille.

La laisser encore dans l'obscurité de ses nuits d'enfant.

La Mort

Allez, bientôt tu ne seras plus là.

Donne à cette morveuse la poupée de chiffon !

Laisse. Ta. Plaaaaace !

La Conteuse

Le 30 février de cette année-là, le soleil ne se lève pas.

A sa place, un astre noir monte dans le ciel.

Et la mère de Vassilissa est pâle comme la neige.

La Mort cogne avec sa main.

La Mère

Vassilissa, ma fille, n'aie pas peur.

Bientôt, je ne serai plus.

J'ai quelque chose pour toi, approche.

Prends cette poupée.

Elle te vient de ma mère.

Nomme-la comme il te plaira.

Ne la montre à personne et garde-la toujours près de toi.

Lorsque tu es triste, nourris-la et écoute ses conseils.

Fais-lui confiance, comme si c'était moi. »



Comptine de la poupée

Dans les plis de ta robe
Je vis toujours cachée
Une puce, un microbe,
Je ne suis pas un' fée

Je me réveille à l'aube
Quand tous dorment encore
Invisible et en fraude
Je tisse dès l'aurore

**J'ai des yeux de zombie
Des poils de ouistiti
Personne ne me voit
Car je suis un peu toi**

Dans les plis de ta robe
Je vis toujours cachée
Une puce, un microbe,
Je ne suis pas un' fée

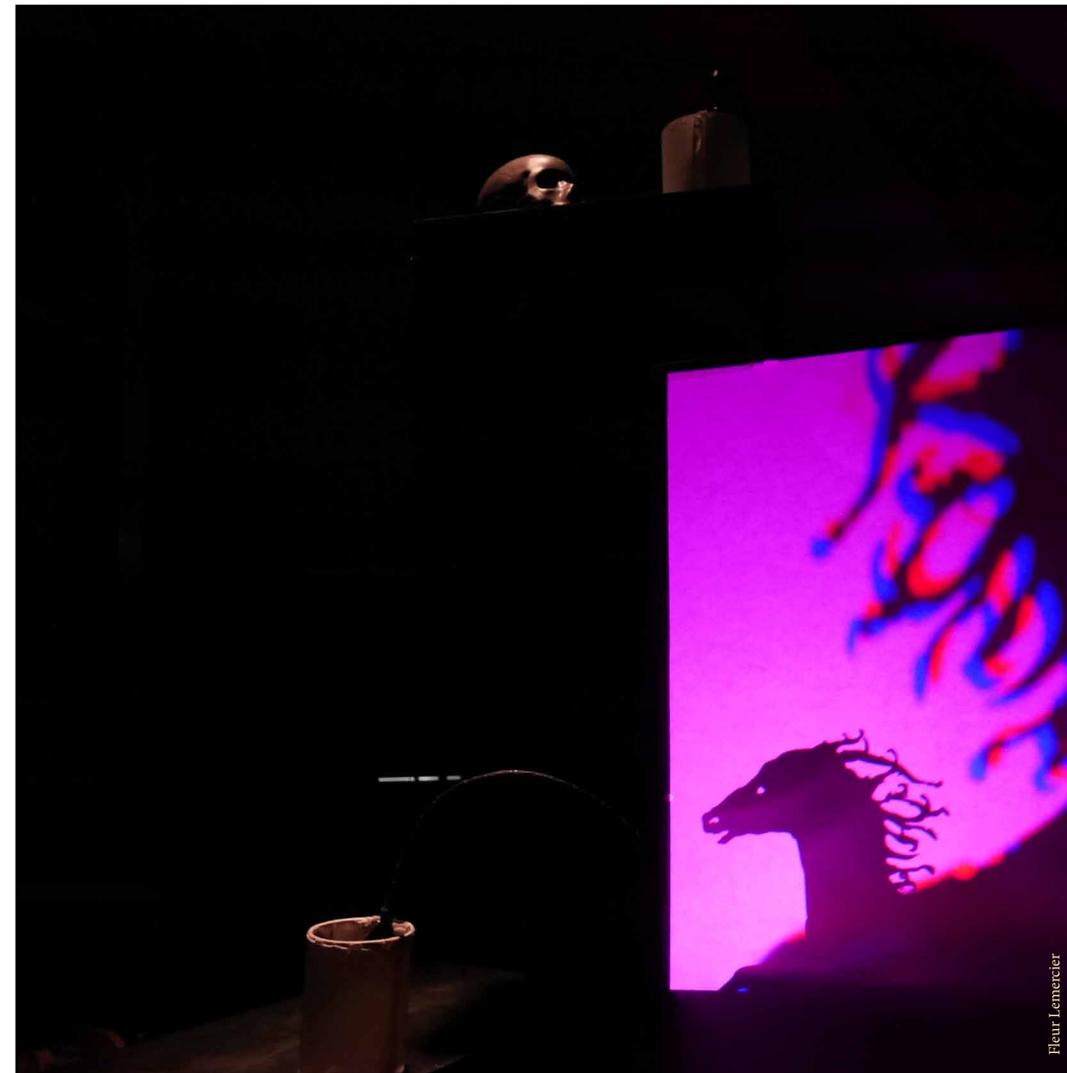
Je dénoue tes ennuis
Détricote tes nuits
Je brode les fils du vent
Du haut de mes mille ans

**Ogresse miniature
Pas plus haut'(e) qu'une serrure
Je mange tes angoisses
De mes dents de rapace**

Dans les plis de ta robe
Je vis toujours cachée
Une puce, un microbe,
Je ne suis pas un' fée

Je mastique tes frayeurs
Avale tes quatre heures
Je cueille les meilleures fleurs
Pour soigner tes malheurs

**Je lèche tes blessures
Rouges de confiture
Estomac dévoreur
De cauchemars et de peurs**



Calendrier

Résidences 23/24

Service culturel de La tour du pin (38) • 9 au 20 janvier 23

La Nef (Pantin - 93) • 1-10 mai 23

La Bobine (Grenoble - 38) • 26-30 juin et 4-8 septembre 23

Espace 600 (Grenoble - 38) • 7-11 juillet 23

Le Théâtre des Roches (Montreuil - 93) • 23 octobre - 3 novembre 23

Le Silo (Tigery - 91) • 27 novembre - 2 décembre 23

Résidences reprise 24/25

Le Théâtre des Malassis (Bagnole - 93) • 23-27 septembre 24

+ 1 semaine sur la saison 24/25

Représentations

Théâtre des clochard célestes (Lyon- 69) • 18 au 23 et 27 au 29 décembre 23

La Bobine (Grenoble - 38) • 19 février 2025

Avec le soutien : La Scène 55 (06) , La Faiëncerie (38), Le Théâtre de cuisine (13), ACCR (38-26), Le Service Culturel de la Tour du Pin,(38) La Nef (93), L'Espace 600, (38) La Bobine (38), Le Silo (91), Le Théâtre des Roches (93), le théâtre Municipal de Grenoble (38) , la DRAC AURA, la région AURA, la ville de Grenoble, le département de l'isère.

L'équipe

Mise en scène, univers visuel, instruments-robots, jeux au plateau, textes

Fleur Lemercier

Regie plateau, chants

Camille Olivier

Composition musicale

Boris Vassalucci

Création lumière

Eric Marynower

Dramaturgie, textes

Julie Postel

Direction des jeux

Marie Neichel



Cie Fleur Lemercier

Marie Neichel

Titulaire d'une Maîtrise d'Études Théâtrales à l'Université Lyon II et du Diplôme d'État de théâtre, elle se forme à l'école d'acteur de Lyon et travaille en parallèle la voix au Centre de la Voix Rhône-Alpes.

Comédienne au sein de la Cie Intermezzo, elle joue dans Les Aventures du prince Ahmed, Lilith, La Robe rouge, La Petite Taupe et Tribute to Peer Gynt. Elle travaille avec des compagnies grenobloises de différentes esthétiques : le Colectivo Terron, la Cie Qui ?, la Cie Anagramme, le Théâtre du Risque, la Cie des 7 Familles et la Cie L'Escabeau.

Avec Delphine Prat et la Cie Les Belles Oreilles, elle réalise des créations sonores dont Les aventures de Dolorès Wilson, le documentaire sonore Une fenêtre sur la rue et ensemble développent le concept de la Cabane à histoires, basé sur l'enregistrement d'albums jeunesse.

Fleur Lemercier

Depuis qu'elle a découvert les ciseaux, éblouie par les inventions et les créations humaines, elle cherche un lieu à la frontière de la technique et des arts. Elle se lance dans des études de mathématiques et de sciences de l'information géographique, et en parallèle passe de nombreuses heures à fabriquer, photographier, peindre, dessiner, filmer, découper, bidouiller diverses machines et d'autres bidules sur un coin de table ou dans sa cave.

Au tournant du siècle, elle bifurque vers la marionnette. D'abord marionnettiste-constructrice, puis aussi scénographe, interprète et metteuse en scène, elle collabore avec de nombreuses compagnies et crée ses propres spectacles. Elle investit chaque projet comme un lieu d'expérimentation.

Julie Postel

Membre du collectif Les Surpeuplées, elle est dramaturge, metteuse en scène et comédienne. Elle est par ailleurs chercheuse en Arts du spectacle. En 2019, elle a soutenu une thèse intitulée "Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration". Elle a co-dirigé plusieurs chantiers de recherche autour des arts de la marionnette et des processus de (dé)figuration dans les arts scéniques et visuels. Elle collabore régulièrement avec THEMMA et l'Institut International de la Marionnette sur des chantiers de recherche-action et elle a été pendant plusieurs années secrétaire scientifique de la chaire ICiMa pour l'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières).

Elle s'investit par ailleurs dans les luttes féministes et LGBTQI+ en animant depuis plusieurs années des ateliers de pratique artistique par et pour les personnes queer et en inventant des formes spectaculaires offrant une visibilité à cette communauté.

Boris Vassalucci

Après un cursus au conservatoire de Marseille, il se spécialise dans les musiques du monde au Conservatoire De Rotterdam. Sa pratique instrumentale gravite autours d'instrument à corde (violon, mandoline, oud , guitare), percussions, et à tout ce qui touche à la musique électronique et à la M-A-O.

Au sein de la Cie Akoreacro, il participe à la création des musiques originales de deux spectacles et à la tournée de plus de 800 représentations dans le monde. Il a notamment composé les musiques du spectacle Kashkaval (Latypique Cie), ainsi que des courts métrages de Manuel Perone.

Il aime créer de la musique au service du spectacle vivant et collabore avec des artistes issus de pratiques artistiques très différentes. Il défend une musique métissée, sortie du carcan des styles et des écoles, toujours prête à se réinventer pour servir au mieux un propos, une image ou une émotion.

La compagnie Fleur Lemercier

Les projets de la compagnie sont bâtis à partir de textes écrits par un auteur, d'une proposition musicale originale, d'une envie de marionnettes, de machines visuelle ou sonores, de mouvements. Ils intègrent des ordinateurs, des microcontrôleurs et d'autres assistants de créations numériques ou pas. Ils expérimentent le rapport entre ces médias et construisent des propositions poétiques transdisciplinaires. Chacun interroge à sa manière le rapport à la forme spectaculaire.

Initié en 2014 avec Carnet de poilu, une toute petite forme de 8 minutes à partir du livre éponyme de Renefer, qui relate en texte et en image le front de la première guerre mondiale à sa fille. Pièce de théâtre d'ombre coloré sur praxinoscope pour lieux obscurs.

Les 3 petits vieux qui ne voulaient pas mourir, opéra-comique pour marionnettes à été créée à l'Espace 600 à Grenoble fin 2015, à partir d'un texte de Suzanne Van Lohuizen et d'une musique de Sébastien Berger.

In Extremis est sorti de terre en 2018, aboutissement d'une résidence Culture et Santé d'un an au centre médical Rocheplane. C'est une fiction dont le texte est issu d'une commande à Simon Grangeat composée à partir des témoignages des patient en soins oncologiques, illustrée en musique par des instruments robots qui jouent la musique en direct.

En 2019, la compagnie crée une petite forme hors les murs. La bête du Marais, un fabliaux pour zones humides, qui au moyen de marionnettes , de masques et du théâtre de papier trace une fable contemporaine sur la protection des zones sensibles. Commande du Conseil Départemental 38 à partir du texte d'Arthur Cena lauréat du prix M Comme Marais.

Un cycle de spectacle est initié en 2020, autour d'un dispositif créée par la compagnie : des instruments de musiques électromécanique jouables en direct, un dispositif de lumières d'ombres et une interface homme machine qui permet de piloter en direct tous les élément du dispositif, au point de pouvoir improviser au moment des représentations avec ces outils. Chaque un des 2 spectacles utilisant sa propre déclinaison du dispositif Matière sombre, créée en 2022, est un spectacle de compositions instantanées de musique et d'ombre et de lumière, autour des thèmes éponymes (les modèles cosmologiques de la matière et de l'Energie) .



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

